

Prédication pour les jeunes

Tenue le 15 Septembre 1970 à Krefeld,
par le Frère Ewald Frank

1 Thessalonicien 4,1-8

« Au reste donc, frères, nous vous prions et nous vous exhortons par le Seigneur Jésus, pour que, comme vous avez reçu de nous de quelle manière il faut que vous marchiez et plaisiez à Dieu, comme aussi vous marchez, vous y abondiez de plus en plus.

Car vous savez quels commandements nous vous avons donnés par le Seigneur Jésus.

Car c'est ici la volonté de Dieu, votre sainteté, que vous vous absteniez de la fornication, que chacun de vous sache posséder son propre vase en sainteté et en honneur... »

(Darby)



Ewald Frank
Krefeld 1970

Prédication pour les jeunes

Dans ce lieu, comme nous l'avons déjà dit souvent, rien d'autre que la Parole de Dieu ne sera prêché. Chacun a le droit de tout examiner à la lumière de la parole de Dieu. Non pas en se fondant sur une croyance, mais sur les Saintes Écritures. Si nous voulons subsister devant Dieu, nous devons nous laisser conduire selon la Parole de Dieu. Et justement dans le temps dans lequel nous vivons, il est important de demeurer en Dieu. Et cela n'est possible qu'en restant dans la Parole de Dieu. Celui qui sort de Sa Parole, n'est déjà plus en Lui. Nous avons assez souvent entendu que la parole de Dieu est la vérité absolue, et aussi longtemps que nous sommes en accord avec elle, nous le sommes aussi avec Dieu. Celui qui n'est pas en accord avec la parole de Dieu ne peut l'être avec Dieu. Ceci est un fait que personne ne peut remettre en question.

Ce soir, nous comptons parler tout particulièrement avec nos jeunes. En effet, il y a des choses qui sont établies doctrinalement, et nous les croyons tous et nous les acceptons. Et nous sommes convaincus que les jeunes justement, ne doivent pas être négligés, mais qu'ils doivent être aidés dans les questions cruciales de la vie. Nous croyons que cette aide vient de Dieu, s'ils se laissent diriger par la Parole de Dieu. Ici, il y a une parole dans le psaume 119. Nous commençons avec le 7^{ème} verset. Psaume 119, depuis le verset 7 :

« Je te louerai dans la droiture de mon cœur, en apprenant les lois de ta justice. Je veux garder tes statuts: Ne m'abandonne pas entièrement! Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. Je te cherche de tout mon cœur: Ne me laisse pas égarer loin de tes commandements! Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. Béni sois-tu, ô Éternel! Enseigne-moi tes statuts! De mes lèvres j'énumère toutes les sentences de ta bouche. Je me réjouis en suivant tes préceptes, comme si je possédais tous les trésors. Je

médite tes ordonnances, j'ai tes sentiers sous les yeux. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole.»

Particulièrement le 9^{ème} verset : « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? » La réponse est : « En se dirigeant uniquement d'après ta parole ». En raison des questions qui ont été abordées ici parmi les frères ces derniers jours, j'ai à cœur de parler de ce qui est convenable à un croyant, et par quel moyen nous pourrions découvrir comment nous devons ou devrions évaluer et appliquer ces choses. Vous savez, même mon cœur bat, car il n'est pas si facile d'en parler, surtout quand il y a toutes sortes de gens assis ici, qui peuvent peut-être juger mieux que moi. Mais au mieux de ma connaissance et de ma conscience, nous voulons considérer certaines choses dans les Saintes Écritures. Pas pour porter un jugement, ni pour montrer du doigt, mais pour aider, afin que nous puissions en tirer des leçons. Et je crois que nous tous, qui avons une vie de couple, savons qu'il y a seulement deux décisions d'une importance capitale dans nos vies: La première est notre décision pour Jésus-Christ. Une décision, qui nous uni à Lui, non seulement pour le temps, mais pour l'éternité. La deuxième décision, est celle qui unit deux personnes pour toute la vie; la décision prise l'un pour l'autre.

Pour épargner le chagrin, il faut préciser que toute personne qui prend cette deuxième décision doit la prendre dans la prière, après avoir réfléchi sérieusement, en toute certitude et sans le moindre doute. Une personne qui entreprend une vie commune dans le doute a fait la plus grande erreur de sa vie. Une personne, qui après avoir pris sa décision, regarde encore à droite et à gauche, ou plus explicitement, tourne encore les regards ici et là pour tirer des comparaisons, pour éventuellement réfléchir encore; une telle personne n'est pas encore mûre pour commencer une vie de couple. Ce n'est que lorsque nous avons une certitude absolue et totale, sans tenir compte de l'extérieur, car c'est secondaire ; mais en vertu de la certitude que Dieu seul peut mettre dans le cœur, alors là seulement, vous serez en mesure de résister sans broncher aux difficultés qui se rencontrent dans la vie, et alors, comme on l'entend communément, on pourra dire que l'on va ensemble « jusqu'au bout du monde ».

Dans ces jours, nous sommes conduits à faire en sorte que tout ce qui peut être orienté et réalisé bibliquement, cela doit être mis en ordre bibliquement. En effet, la question pour nos jeunes est, comment ces choses doivent-elles être appliquées dans le royaume de Dieu. Et j'aimerais que vous compreniez que je ne blâme personne, si je déclare maintenant qu'un serviteur de Dieu ou qu'un prédicateur d'une assemblée locale n'est pas là seulement pour prononcer la bénédiction, ceci est valable également pour les anciens, mais qu'ils sont là aussi à disposition pour donner des conseils dans les moments de décision qui se présentent entre deux personnes. Il est impossible de remettre ces choses à long terme, en donnant des raisons quelconques, mais qui ne permettent pas de parvenir à la pleine certitude devant Dieu que ce qui est dit ici devant, le jour du mariage, peut être réellement prononcé devant Dieu. Si ici en cet endroit, ou partout ailleurs, on dit « que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint », cela découle de la condition que celui qui prononce ces paroles est convaincu que cette union vient de Dieu. Et si jamais il survient, d'une manière ou d'une autre, le moindre doute, alors on peut le dire malgré soi, parce que cela doit être dit. Mais cela ne doit pas en être toujours ainsi.

Nous ne sommes plus disposés à livrer notre propre conscience pour prononcer à la légère quelque chose en ce lieu. Mais ce que nous disons ici, nous voulons pouvoir le dire devant Dieu, dans la certitude qu'il en est ainsi. Je ne le dis pas maintenant parce que nous en voulons à quelqu'un, ou remettons quelque chose en question. Mais j'ai simplement à cœur, non pas de toucher au passé, mais à l'avenir, afin de clarifier, une fois pour toute, l'attitude qui est convenable à des enfants de Dieu.

Nous savons comment sont les choses dans le monde. Mais nous ne sommes pas de ce monde, comme nous le lisons dans Jean 17. Le Seigneur Jésus dit : « *Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde* ». Et puisque nous sommes maintenant arrivés à ce sujet : Vous savez qu'il y a des versets qui en parlent, et cela a été ainsi depuis le commencement du monde, que Dieu a uni des personnes qui étaient destinées l'une pour l'autre. Et nous savons tout aussi bien qu'il y a justement aussi beaucoup d'afflictions et de souffrances dans ce domaine

parmi les hommes. Et en faisant le mauvais choix, on peut s'attirer vraiment beaucoup de souffrances que personne ne peut réparer. Je voudrais lire à ce sujet une parole qui se trouve dans 1 Thessaloniens, au chapitre 4, depuis le premier verset ; 1 Thessaloniens quatrième chapitre, depuis le premier verset :

« Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit ».

(La traduction allemande dit au verset 4 : *« que chacun de vous sache s'acquérir sa propre femme dans la sainteté... »*).

Nous voulons tous plaire à Dieu en toutes choses, tel que nous l'avons déjà dit, au mieux de notre connaissance et de nos facultés. Et je tiens à dire une fois de plus, que nous ne pouvons pas annuler le passé, mais nous pouvons nous aider mutuellement et remettre l'avenir à Dieu dans la foi, de telle sorte qu'un jeune homme, avant d'exprimer une pensée qui peut être considérée comme contraignante, qu'il ai prié longtemps avant de parler, afin que lorsqu'il parle, la personne concernée ne soit pas confuse, mais qu'elle sache qu'il ne s'agit pas d'une plaisanterie, mais que c'est du sérieux. Je ne crois pas qu'un jeune homme croyant peut se permettre de frapper à de nombreuses portes mais au contraire, il doit savoir, avant qu'il ne frappe quelque part, qu'il lui sera ouvert. C'est simplement ainsi qu'il convient de faire et Dieu doit nous accorder cette grâce.

Premièrement, j'ai moi-même, (cela peut sembler ridicule à présent), mais j'ai parlé avec mon propre papa lorsque le moment arriva, j'ai parlé avec lui et je lui ai posé la question. Vous allez dire « oui, frère Frank, est-ce que cela était nécessaire ? » Pour moi, oui, et je pense pour nous tous, qui avons autant de respect pour nos parents. Et la Bible donne cela comme un signe du temps, que les enfants seront désobéissants à leurs parents. Si nous avons des enfants croyants, nous pouvons alors exiger d'eux qu'ils soient obéissants en toutes choses et Dieu aussi a le droit de l'exiger de nous. Et les parents souhaitent le meilleur pour leurs enfants. Alors, quand vient le temps où un jeune homme a la maturité nécessaire, pas à 15 ou 16 ans, mais plus tard seulement, afin qu'il soit réellement conscient et qu'il ait la certitude qu'il ne veut pas vivre seul – et ici je veux dire une fois aussi clairement, que pour nous qui sommes croyants, un espoir repoussé est ce qui rend le cœur malade, cela est déjà écrit dans les proverbes (Prov.13 :12) – un jeune homme devrait remplir les années de sa jeunesse avec d'autres choses, plutôt qu'avec de telles pensées. À moins que le temps soit venu où l'on peut réaliser la chose et la concrétiser. Sinon, il se met lui-même en difficulté jour et nuit et se donnera du mal et s'évertuera, sans savoir comment il pourra maîtriser ces pensées. Et elle (la pensée) sera en effet greffée, parce qu'il nourrit sa conscience et son subconscient de ces pensées. Donc, ce n'est que lorsque le temps est venu pour cela qu'on devrait s'occuper avec de telles pensées. Cela est valable bien sûr que pour les frères et non pour les sœurs. Car les sœurs n'ont pas du tout à s'occuper de telles pensées, mais elles doivent attendre jusqu'à ce que quelqu'un vienne demander leur main. Et alors, il y a encore le temps pour laisser le cœur battre. Pourquoi devrions-nous prendre ces choses comme une occasion dans la vie, pour se mettre soi-même en difficulté, sous une charge, sous un fardeau dont on ne peut plus se libérer soi-même et sans cesse se poser la question: «Comment est-il possible ? » Mais si on en est responsable, alors on doit bien sûr être aussi prêt à en porter les conséquences.

Les frères étaient présents lors de la conversation, quand les frères américains et quelques-uns ici ont mentionné ce que frère Branham avait dit justement à ce sujet. Et il disait (je pense

que je ne peux pas dire tout ce qui devrait être dit, car je devrais le dire une fois tout seul à nos jeunes). Mais, déjà une promesse qu'un homme croyant donne n'est pas une chose que l'on peut donner aujourd'hui et reprendre demain. Notre « oui » devrait être dans tous les cas un « oui ». Et avant de pouvoir dire un tel « oui », il faut que la certitude soit là. Et on ne le peut pas dans un premier temps, jusqu'à ce qu'on n'en ait parlé avec son père et sa mère...

Avant d'en parler aux anciens de l'église, la certitude doit être déjà dans votre cœur. Mais alors – ceci ne peut arriver qu'après avoir prié assidûment et que cela soit devenu pour vous une nécessité et une préoccupation, et que vous savez que le temps est là, et quand vous avez rencontré quelqu'un dont vous ressentez avec certitude; c'est avec elle que je veux vivre – alors la conviction est en vous, autour de vous et aussi dans la personne concernée. Ce n'est pas une tentative, un tâtonnement, une sensation, mais une union venant de Dieu. Et alors, on peut dire avec pleine certitude « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » Oui, celui qui essaierait de le faire ne le pourra pas, si c'est Dieu qui les a joints. Donc, pour éviter les difficultés, nous voulons aussi nous comporter de cette manière. Précisément parce qu'il s'agit d'une décision que l'on ne peut pas prendre aujourd'hui et annuler demain, mais d'une alliance, comme je l'ai déjà dit.

Il n'y a que deux décisions qui sont d'une importance toute particulière. L'une est la décision pour Jésus Christ, car c'est avec Lui que nous voulons passer l'Éternité. Mais la deuxième décision, qui est tout aussi importante pour une vie ensemble, est une décision et un choix que l'on prend pour la personne avec laquelle on veut vivre. Il n'y a, à côté de ces deux décisions, aucune autre chose dans la vie que l'on doit apporter avec autant de prières, de supplications et de sérieux devant la face de Dieu. Toute autre décision peut être réversible. Si je décide aujourd'hui d'acheter une voiture, je peux décider demain d'en acheter une autre. Chaque décision que l'on a prise peut être annulée ou modifiée, que cela soit lié à des frais ou non, mais on peut le faire. Mais la décision pour Jésus-Christ, qui est prise devant Dieu, avec Dieu, demeure éternellement. Car il

est écrit : « *Je serai ton fiancé pour toujours ; Je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde* » (Osée 2:21). C'est ce que Dieu a dit aux Siens.

L'autre chose est la suivante : Qu'est ce qui est convenable aux jeunes gens, quand ils viennent écouter la parole de Dieu et quand ils sortent de l'église? Nous sommes cernés non seulement d'en haut, mais aussi de gauche et de droite et de toutes parts. Pendant les jours où les frères étaient ici, j'ai dû subir les reproches qui m'ont été faits de ce que, 19 jeunes gens parmi nous, toutefois pas d'ici, se sont comportés d'une manière peu convenable, même en cet endroit. Ce n'est pas facile pour nous, comprenez-nous, notre chère jeunesse. Vous êtes la génération que Dieu a aussi appelée et aimée tout comme nous, ou comme la prochaine. Mais dans la maison de Dieu, il faut que la crainte, le respect devant Dieu, devant Sa parole règne, ainsi que pour tout ce qui a un rapport avec elle. On ne peut pas, après le culte, aller dans la rue pour échanger des paroles insensées l'un avec l'autre ou se comporter de la sorte. Cela n'est pas convenable. Quand vous voyez les gens sortir d'un culte, sans tenir compte d'où, ils en sortent presque silencieux, parce qu'ils ont reçu la parole, et ils la repassent en eux-mêmes et la méditent. C'est irresponsable et inadmissible de permettre que des choses inconvenables soient propagées en cet endroit. Ce n'est pas acceptable pour des croyants et encore moins pour des gens qui veulent être enlevés et aspirent à servir Dieu et à se tenir à Ses côtés. Il y a le temps, le lieu et la place pour toutes choses. Mais cet endroit est là uniquement pour écouter la parole de Dieu. On doit y venir et repartir sans éclats de rire. Si des jeunes ont des choses à se dire, il y a pour cela assez de temps à titre privé pour parler, si cela est vraiment nécessaire, afin de faire ou de dire quelque chose. Mais posez-vous avant tout la question : Si des gens nous voient, comment vous sortez (et la rue devient une place de bavardage) que penseront-ils? Pensez-vous qu'ils viendront une fois écouter la parole de Dieu dans cette salle ? Non, nous devons tout simplement nous juger nous-mêmes, et implorer Dieu de tout notre cœur pour qu'il nous aide dans ce sens.

Pourtant, vous le savez bien : nous sommes les dernier à vouloir imposer un fardeau à quelqu'un que nous n'aurions pas porté nous-mêmes ou que nous ne porterions pas. Mais je crois que le temps est réellement venu (que nous soyons jeune ou âgé) où nous devons faire attention à ne choquer ou ne scandaliser personne, mais à être une bénédiction, par la grâce de Dieu. Et c'est pour cette raison que nous ne voulons pas que, ce qui est dit ici maintenant, soit compris ou interprété comme un reproche, mais simplement comme venant du Seigneur, qui nous aime et qui veut nous corriger.

Nous avons suffisamment de possibilités où les jeunes peuvent utiliser leurs talents, ce que Dieu leur a donné, que ce soit en chantant ou en jouant un instrument dans la pureté et la sainteté devant Dieu. Et comme nous l'avons déjà dit : quand le temps pour cela arrivera, vous ne serez pas désavantagés. Mais c'est vraiment un non-sens pour un garçon de 16, 17, 18 ans de s'occuper de telles pensées, puisque cela n'est pas assuré dans la pratique. Et l'on se met soi-même dans des détresses, dans de grandes détresses. Et qui pourra vous en faire sortir ? Par conséquent, nous voulons remplir notre temps mentalement et dans les fait, aussi longtemps que les autres choses n'entrent pas encore en ligne de compte. Et alors, nous aurons encore assez de temps pour nous occuper de ce qui est devant nous.

Peut-être direz-vous : « Cela doit-il vraiment s'appliquer ainsi ? » Je suis le dernier, comme déjà mentionné, à vouloir donner ici des prescriptions fixant un âge, mais je ne peux pas faire autrement. Je n'ai pas d'autre choix. Pourquoi s'attirer des ennuis si cela n'est pas nécessaire ? Et c'est selon les pensées dont se nourrit le cœur que notre corps se dirige. C'est de là que viennent tous les problèmes, uniquement à cause de cela. Non pas du fait que quelqu'un utilise de la bonne manière ses pensées et les forces qu'il a, mais uniquement du fait qu'il alimente des choses qu'il ne peut pas mettre en pratique. C'est cela qui le conduit dans les difficultés. Les Saintes Écritures disent ceci : « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de la débauche ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous*

livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu. » (1. The. 4 :3-5)

C'est la Parole de Dieu à laquelle nous devons tous nous soumettre. On ne peut simplement pas nourrir ces pensées au point de laisser ces passions se développer, puis nous dominer. Mais comme cela est écrit « *dans la sainteté et l'honnêteté* » devant la face du Dieu Tout-Puissant. C'est ainsi que la bénédiction et le bon plaisir de Dieu pourront reposer sur les personnes concernées.

Il est encore écrit « *c'est que personne n'use de fraude envers son frère* » (verset 6), car Dieu tire vengeance de toutes ces choses. Que personne ne se rende coupable de cette manière. Et que vous me croyiez ou pas, mais cela est le péché originel. Satan nous laissera passer sur toutes les autres choses sans nous faire trébucher, mais là il essaiera de nous faire tomber. Car c'est par cela justement que le péché et la colère de Dieu se sont répandus sur l'humanité. C'est principalement en cela que consiste la tentation et c'est pourquoi Paul, poussé par le Saint-Esprit, a donné ces avertissements. Premièrement, cette parole: « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de la débauche* » (Verset 3) ; Paul poussé par le Saint-Esprit exige cela. Et il dit littéralement : « *Vous savez en effet quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus.* » (Verset 2). C'est donc en effet dans la parole de Dieu. Tout ce qui est dans les Saintes Écritures est une instruction pour tous ceux qui servent Dieu et Lui appartiennent. Si nous nous tenons à la Parole de Dieu, comme nous l'avons lu, alors tout ira bien dans notre vie.

Nous ne prendrons pas de décision parce que d'autres l'ont prise pour nous, mais ici, deux prendront une décision et sauront : ceci est le chemin de Dieu pour moi. Alors personne ne pourra nous empêcher. Mais pour avoir la certitude, ce n'est jamais une erreur quand les enfants manifestent autant de confiance envers leurs parents. Et si déjà nous parlons de toutes sortes de choses avec nos parents, ne devrions-nous donc pas parler aussi avec eux de la décision la plus importante de notre vie ? Et ne devrions-nous pas nous confier à ceux que le Seigneur Dieu a établis pour prêcher Sa Parole? Si nous voulons être ou

devenir une Assemblée sur laquelle demeure la bénédiction de Dieu en abondance, alors ces choses aussi doivent être mises en ordre et trouver leur place, afin que personne n'ait sujet de s'achopper sur quoi que ce soit, mais que parmi nous règne une parfaite harmonie. Et naturellement, il est nécessaire que nous soyons des modèles, et que nous vivions en exemple pour nos enfants, et Dieu nous accordera, pour cela, Sa grâce en abondance.

Il est ensuite écrit : « *Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impu-
reté, mais à la sanctification* » (Verset 7). Et il continue à écrire : « *Celui donc qui rejette ses préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donnés son Saint-Esprit.* » Paul écrit encore quelques paroles à ce sujet dans I Corinthiens 7. Vous connaissez tous ce chapitre. Dans I Corinthiens 7, il est écrit au verset 37, je ne veux pas trop m'attarder là-dessus : « *Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien.* » Celui qui lit cela, constatera clairement qu'entre les parents et les filles particulièrement, c'est effectivement aux parents que revient de décider s'ils donneront ou non leur fille à quelqu'un. Ce n'est pas comme on le pense aujourd'hui, que les filles peuvent décider ce qu'elles veulent ou comme elles veulent, mais elles doivent plutôt respecter la décision des parents et se soumettre à Dieu et à Sa Parole.

Ici, il est écrit, peut-être que je devrais premièrement lire le verset 36 : « *Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point ; qu'on se marie. Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien.* » Que diraient nos filles aujourd'hui si nous leur soumettions : « Nous avons décidé de ne pas vous marier. » Le lendemain, elles auraient sautés du toit. Mais que dit la Parole de Dieu ? Nous voyons à quel point nous pouvons nous éloigner de la Parole de Dieu. Aujourd'hui les jeunes pensent « nous sommes plus intelligents que nos vieux, et nous allons tout gérer. » Et qu'arrive-t-il ensuite ? Il y aura toute sorte de problèmes. Tout cela ne devrait plus se

produire, mais nous devons parvenir au point tel qu'en toute chose la Parole du Seigneur soit respectée. Nous ne devons pas simplement dire : « Oui, je crois la Parole de Dieu et à ce qu'elle dit à propos de l'enlèvement. » C'est merveilleux, mais si nous avons été ramenés à la Parole de Dieu, (nous avons entendu cela bien souvent), alors nous devons croire chaque Parole de Dieu telle qu'elle est écrite. Ensuite seulement, toute la bénédiction de Dieu pourra reposer sur nous.

Donc ne courez pas de gauche à droite, mais attendez que le temps arrive pour que personne ne puisse vous reprocher quelque chose. Je ne dis pas cela aujourd'hui juste parce que je veux le dire. Moi-même, par mon propre respect, je n'aurais jamais pris une sœur qui se serait déjà approchée de quelqu'un d'autre d'une manière ou d'une autre. Une fille qui a l'intention de vivre un mariage heureux se tient éloignée de tout jeune frère, jusqu'à ce qu'elle sache que son temps et son heure sont arrivés. Si aujourd'hui je dis devant vous tous (je voulais presque dire, nous sommes tous des hommes qui se trouvent dans le milieu de la vie), je n'aurais pas pris ma femme si je n'avais pas été le premier à l'embrasser. Je ne l'aurais pas prise. Maintenant, vous allez dire : « est-ce que tu peux mettre la barre aussi haut ? » Je ne sais pas si je peux la mettre si haut. Mais je sais une chose, c'est qu'un homme n'a pas de respect envers une femme qui est allée « ici et là... », « ici et là... » – aucun respect. Que chaque jeune fille qui souhaite avoir un mari qui la respecte et l'estime se garde et évite tout aspect du mal et ne prenne aucun engagement jusqu'à ce que le temps arrive où elle sait « devant Dieu et les hommes » ; jusqu'à ce qu'elle sache : « dans quelques jours je me marierai ! » Sinon, le respect de l'homme envers elles disparaîtra rapidement. Beaucoup de femmes s'étonnent pourquoi leurs maris n'ont plus de respect envers elles. Mais envers une femme, une fille qui est « une fois ici, une fois-là » et « une fois là-bas », – et je suis vraiment le dernier à dire quelque chose, le dernier à dire quelque chose.

Non, un homme qui a du respect envers soi-même et envers Dieu réfléchira d'abord clairement, il ne promènera pas ses yeux pour observer l'allure et prendre des mesures, mais il appliquera premièrement l'échelle à la graduation spirituelle, pour savoir

comment sont ces bien-aimées dans le Seigneur. C'est ce qui m'a servi de référence, rien d'autre. La formation, l'éducation le savoir-faire et quoi d'autre encore, sont secondaires. Ce que Dieu a fait est déterminant et c'est à cela que nous devons regarder.

Sœurs, jeunes sœurs, ne vous mettez pas à la recherche d'un mari. C'est la chose la plus ridicule et dégradante qu'une jeune fille puisse faire. Mais quand votre temps sera venu, le bon frappera à votre porte, et votre cœur battra aussi. Mais alors il aura à battre pour un seul et non pas pour deux ou trois, car vous devez savoir quel est le chemin de Dieu pour votre vie. Les jeunes gens ont toutes ces choses entre leurs mains, pour pouvoir vivre un mariage heureux et béni de Dieu. Mais je vous dis encore une fois : La vie conjugale dépendra de vous jeunes gens. Croyez-moi et recevez cela comme une parole d'avertissement, comme une parole pour votre bien. Je vous le dis encore une fois, ne vous engagez en rien du tout, tant que vous n'avez pas la certitude : c'est celui que Dieu m'a destiné.

Et même lorsqu'on le sait, il est loin de se permettre les choses qui sont courantes de nos jours. Encore de notre temps, nous aurions eu terriblement honte. Cependant les temps ont changé, mais la parole de Dieu ne change pas. Vous pourriez dire : « Frère Frank, cela était pour mon grand-père et pour ma grand-mère ». Ce que Dieu a destiné aux grands-parents, Il l'a aussi destiné aux enfants et aux petits-enfants. C'est sur cela que nous devons nous aligner. Vous me serez reconnaissants, car vous aurez du bonheur sur votre chemin et la bénédiction de Dieu y reposera. Nous n'aurons pas besoin de demander : « Pourquoi ceci est ainsi et cela est comme ça »? Mais vous saurez qu'ici repose la bénédiction du Dieu Tout-puissant. Et alors le chemin sera comme nous l'avons lu. *« Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant uniquement d'après ta parole. »* (Psaume 119 :9) Et la bible dit ici, nous l'avons lu : *« que chacun de vous cherche ou sache s'acquérir sa propre femme »*, pas dans une chaleur ou une passion quelconque, mais en honneur et dans la sanctification. C'est ce que dit la parole de Dieu sur ce sujet. Nulle part il est écrit : « Qu'une sœur cherche un mari en honneur et en sainteté. » Non, c'est elle que l'on cherche, qui sera prise et elle attend à la maison, jusqu'à ce que son jour et

son heure viennent.

Ce n'est qu'en observant toutes ces choses qu'une vie conjugale sera bénie et se déroulera bien. On n'aura pas besoin d'y tricoter, car Dieu l'a bénie et elle restera bénie. Mais il y a des conditions et celles-ci doivent absolument être remplies. Et celui qui se dirige selon la parole de Dieu récoltera la bénédiction, une très riche bénédiction. Si quelqu'un pense : « Ah, je m'en sortirai tout seul. » Mais qui est-ce qui plus tard arrivera à sortir des afflictions ? Pourquoi y a-t-il tant de détresse, même parfois dans des couples de croyants ? Parce que l'estime et le respect de l'un et de l'autre sont passés et parce qu'on a du mal à rester ensemble, parce que l'estime de l'un envers l'autre a disparu à cause des choses prises à la légère. Mais la parole de Dieu est directive, elle nous éclaire et elle le fait justement aussi dans ces choses. Dieu nous aidera tous, particulièrement les jeunes. En cet endroit, nous avons parlé presque de chaque sujet de la bible. Pourquoi ne devrions-nous pas avoir parlé librement et ouvertement aussi de ce sujet, tel que nous l'avons fait ce soir ?

Encore une fois bien-aimés jeunes frères : Croyez-moi, nos cœurs sont tournés vers vous. Nous ne voulons pas que vous souffriez, mais que la joie et la bénédiction du Dieu tout-puissant reposent sur vous. Mais j'ai à cœur de vous le dire encore une fois : Avant que vous ne commenciez à frapper à une porte quelconque, prenez tout d'abord assez de temps dans la prière. Vous n'avez pas besoin de prier pour cela tant que vous n'avez pas atteint l'âge approprié. Pas à 16 ou 17 ans. À 19 ou 20 ans, vous avez encore tout le temps pour le faire, sachant que la chose est arrivée à proximité.. Ne vous mettez pas dans des histoires qui vous feront souffrir. Et puis, quand vous priez, priez sérieusement devant le Dieu Tout-puissant et Il vous exaucera certainement. Il mettra dans votre cœur ce que vous devez faire, et aussi à la personne concernée, certainement.

Je n'ai encore jamais entendu qu'une personne, un jeune homme, qui avait la certitude devant Dieu que cette fille lui est destinée et qui, s'étant dirigé vers elle, celle-ci lui aurait dit « Non ». Mais cette certitude doit être là. Et seulement Dieu peut mettre cela dans le cœur. Elle ne vient pas par un songe

ou autre chose. Les songes ont d'autres significations. Ici il ne s'agit pas de rêves, mais de la réalité et c'est pour cette raison que Dieu doit nous aider par Sa grâce.

Mais comme nous l'avons déjà dit : premièrement, il faut attendre le temps convenable, pour ne pas se mettre dans des difficultés. Et ensuite, avant d'entreprendre quelque chose, priez d'abord et ayez la certitude devant Dieu. Il n'est pas convenable pour un jeune homme de faire des promesses à une jeune fille et ensuite de la laisser tomber. Cela n'est pas convenable. Mais au contraire, ce que nous disons doit être dit devant Dieu. Et pour pouvoir le dire, il faut avoir la maturité nécessaire, pour ne pas dire quelque chose dans l'aveuglement. Mais, on doit avoir l'âge, afin de pouvoir prendre les choses en main conscient de ses responsabilités, alors cela sera juste. Car personne ne peut faire une telle chose : Lorsqu'on fait une promesse à une jeune fille et qu'on l'a fait peut-être espérer longtemps sans la prendre ensuite en mariage, qu'est-ce que cela serait ? Cela n'est pas du tout convenable pour des croyants. C'est pour cette raison qu'il faut garder le silence et attendre, jusqu'à ce que le temps arrive. Vous aurez encore l'occasion pour parler. Mais alors quand vous parlez, que votre « oui » soit un « oui » sur lequel on puisse se fier. Et alors le chemin vous sera frayé pour une vie heureuse ensemble.

J'espère que cela nous a aidé et fait du bien, d'une manière ou du autre, à nous tous qui sommes ici présents, aux jeunes comme aux plus âgés. Et même, que cela puisse avoir aidé aussi ceux qui sont déjà mariés. Car c'est toujours la parole de Dieu qui a quelque chose à nous dire. Et si nous nous y soumettons, nous sommes alors déjà bénis de la bénédiction du Dieu Tout-puissant. Que le Seigneur nous aide, nous accorde Sa grâce, pour que dans le futur, en particulier en ce qui concerne cette décision, nous soyons capables d'attendre le moment, d'aller en prière devant le Seigneur. Et que les choses que nous entreprenons ne soient pas un va-et-vient, ne soient pas faire espérer vainement. Mais que la chose soit fermement résolue dans le cœur et que nous pensions ce que nous disons et que la personne concernée puisse y mettre sa confiance sans devoir la perdre un jour. Nous disons ces choses avec certitude. Que

personne ne se rende coupable, parce que Dieu tire vengeance de toutes ces choses. On peut faire des va-et-vient avec d'autres choses, mais pas avec ce sujet-là. Avec cela, personne n'a le droit de faire de-ci, de-là, mais Dieu doit mettre cette décision dans notre cœur, par la prière. C'est après seulement que nous agissons, et vous verrez que Dieu par Sa Grâce pourra accorder Sa bénédiction. Que le Seigneur soit avec vous tous et particulièrement avec nos jeunes. Ne serait-ce pas là la plus belle chose, que nos jeunes prient aujourd'hui avec vigueur, que tous prient de toute leur force, et remercient le Seigneur pour Sa sainte et précieuse Parole. Levons-nous pour le faire.

Père céleste, nous sentons Ta présence et Ta bénédiction, oh Dieu. Je te prie Seigneur, Toi qui es fidèle, que cette parole ne retourne pas à Toi sans effet. Quelle puisse, ô Seigneur, exécuter Ta volonté. Que les blessures soient guéries, ô Dieu, pour que Ta paix soit dans nos cœurs, et qu'elle puisse régner sur nous par Ta grâce. Que cette Paix de Dieu soit trouvée dans les couples, dans les familles et dans chaque cœur, oh Dieu. Seigneur, Toi qui es fidèle, nous prions encore une fois, puisses Tu accorder la grâce à chacun pour prendre à cœur cet avertissement de Ta parole, afin que nous soyons préservés de souffrances, de détresses et de misères. Ô Dieu, que personne ne pense avoir son destin entre ses mains. Mon Dieu, notre vie est entre Tes mains, tout dépend de Ta bénédiction. Seigneur, Ta parole nous a dit comment Ta bénédiction peut venir sur nous, à savoir en nous dirigeant selon Ta parole. Ô Dieu, que ceci puisse être le jour de la décision pour tous nos jeunes frères et toutes nos jeunes sœurs. Seigneur, que cela puisse parler à leurs cœurs, afin qu'ils ne veuillent plus marcher dans leur propres voies, mais seulement dans la Tienne. Nous t'en remercions et t'adorons, dans le Nom de Jésus. Amen.